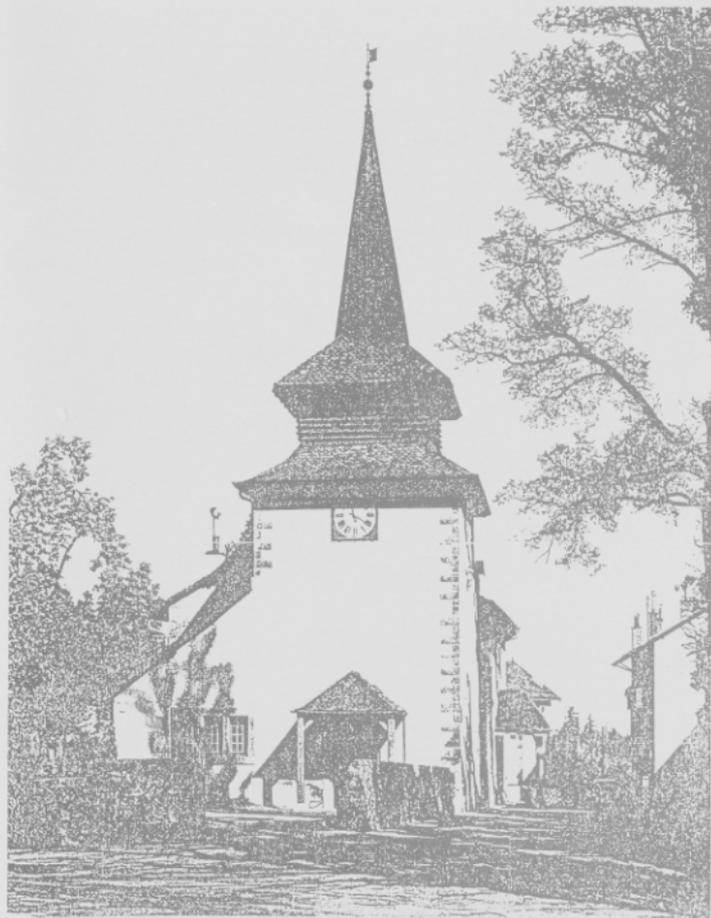




Vue ouest du temple de Vandœuvre



**RESTAURATION DU TEMPLE DE VANDŒUVRES**

Bulletin N° 2 – Archéologie

Novembre 1988

Nous remercions Monsieur le Pasteur Etienne Sordet ainsi que tous les membres de la communauté protestante de Vandœuvres d'avoir accepté de mettre à notre disposition leur lieu de culte pendant la durée des travaux.

Notre gratitude s'adresse également à Monsieur Marc Antonini, qui s'est occupé de la publication de ce texte.

## Introduction

Avez-vous déjà eu la curiosité d'ouvrir un livre d'histoire concernant le passé de Genève et, plus particulièrement, celui de la commune de Vandœuvres ? Si tel n'est pas le cas, nous vous conseillons vivement de le faire. Cette lecture, qui aura certainement le mérite de rafraîchir les notions acquises sur les bancs de l'école, vous montrera très vite à quel point les textes font cruellement défaut pour aborder certaines périodes. Si l'époque romaine est relativement bien connue, grâce à l'étude des noms de lieu et des quelques découvertes faites au cours de ces deux derniers siècles dans la campagne avoisinante, vous constaterez que les mille années qui la suivent sont résumées en une seule phrase. En effet, ce n'est qu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, après avoir traversé les siècles dits « obscurs », que nous retrouvons notre petit village médiéval organisé en communauté autour d'une église desservie par le curé Nicolas.

Aujourd'hui, les premiers résultats des fouilles archéologiques présentés dans ce petit fascicule permettront non seulement de faire revivre l'église dans laquelle se réunissaient les paroissiens de Vandœuvres au moment de la conclusion du pacte du Grütli, mais également de constater que ce sanctuaire avait déjà été reconstruit quatre fois depuis le V<sup>e</sup> siècle, sur l'emplacement d'une villa romaine partiellement abandonnée à la suite des invasions germaniques qui dévastèrent notre région deux siècles auparavant.

C'est donc l'histoire de votre village que vous allez aborder à la lecture de ces quelques pages, puisqu'elles concernent l'évolution du lieu de culte où se rassemblèrent ses habitants durant de nombreux siècles.

## I. La villa romaine

En 121 avant Jésus-Christ, les terres allobroges et Genève sont annexées au monde romain. Quelques décennies plus tard, un changement radical s'opère alors dans l'organisation de nos campagnes, qui seront désormais aménagées systématiquement selon le plan cadastral de l'Empire. Vandœuvres, située le long d'une voie commerciale importante reliant Genève au col du Grand-Saint-Bernard, n'échappe pas à cette règle.

Un vaste domaine, peut-être aussi grand que la commune actuelle, est installé dans cette région et les vestiges du centre de cette exploitation, qui fut vraisemblablement dirigée par un colon romain, apparaissent ces jours dans le sous-sol du temple.

Des murs maçonnés, décorés de fresques, ainsi que des sols de mortier incrustés d'éclats de marbre à la manière d'une mosaïque nous laissent entrevoir le luxe de cette habitation. Les nombreux fragments de céramiques, dont certaines proviennent d'Afrique du Nord, les quelques monnaies que nous avons pu récupérer et d'autres objets de la vie quotidienne nous permettront de mieux préciser la durée et l'organisation de cet habitat.

Au cours de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, les incursions germaniques sur notre territoire vont détruire une bonne partie de ces luxueuses propriétés. C'est d'ailleurs à cette époque que la ville de Genève s'entoure de fortifications pour se protéger contre ces attaques. Sous le temple de Vandœuvres, nous trouvons des remblais contenant du matériel contemporain, qui nous montrent bien qu'une partie de la villa semble être abandonnée à ce moment. Deux siècles plus tard, c'est précisément sur ces remblais que sera établi le premier sanctuaire chrétien de la commune.

## II. Le premier sanctuaire chrétien

Au cours du V<sup>e</sup> siècle, alors que le groupe épiscopal est solidement implanté au sommet de la colline Saint-Pierre avec ses deux cathédrales, son baptistère et son palais, un modeste sanctuaire est construit à Vandœuvres, humble témoignage de la christianisation de nos campagnes. Les techniques employées n'ont plus rien à voir avec la tradition antique, puisque les murs sont façonnés à l'aide de boulets liés avec de la terre et de l'argile, le sol de ce petit bâtiment rectangulaire étant aménagé avec de la terre battue. C'est sous ce sol que nous avons retrouvé les sépultures d'un enfant et de plusieurs adultes sur lesquelles sont venus se recueillir les premiers chrétiens de la commune, il y a près de 1500 ans.

## III. La petite église du VI<sup>e</sup> siècle



Sépultures faisant partie du cimetière situé derrière l'abside de l'église du VI<sup>e</sup> siècle.

C'est durant le VI<sup>e</sup> siècle que l'on bâtit une nouvelle église de dimensions semblables, mais avec un plan différent, puisque le côté oriental du second sanctuaire est doté d'une petite abside circulaire. En avant de ce chœur ont été conservées les fondations de l'autel primitif, devant lequel le curé officiait. Toute la nef était recouverte d'un sol formé de grandes pierres plates disposées comme un dallage, les joints étant colmatés avec de l'argile. A partir de cette époque, un cimetière s'installe autour de l'édifice, dans les parties détruites de l'ancienne villa romaine. Une des sépultures fouillées devant la façade occidentale est typique de la tradition d'alors, qui consistait à aménager un coffre de dalles en pleine terre dans lequel on déposait ensuite la dépouille du défunt.

#### IV. L'église romane du XI<sup>e</sup> siècle

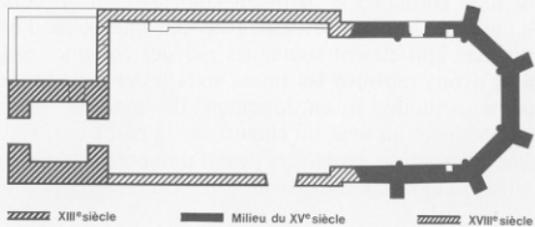
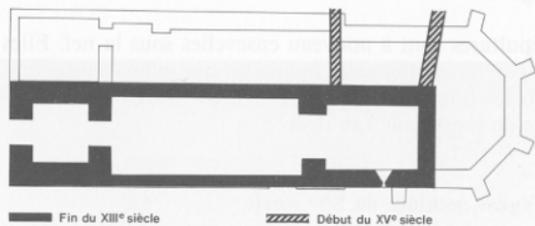
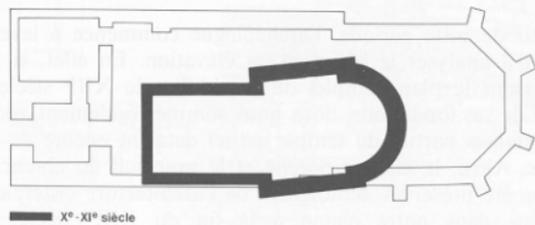
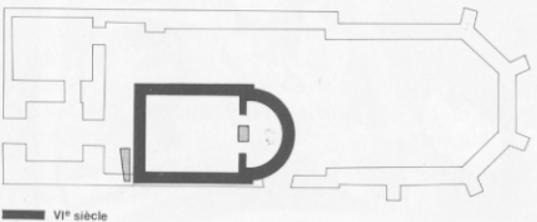
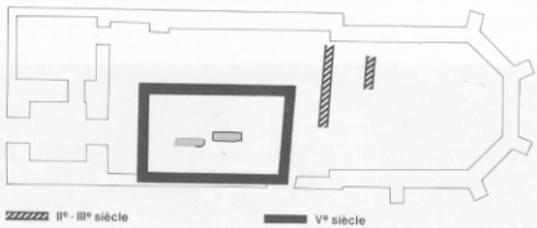
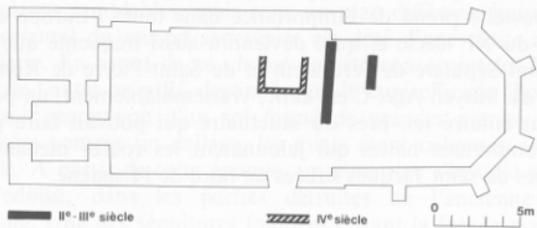
Il faut attendre plus de quatre siècles pour que soit reconstruite l'église au cours de l'époque romane. Celle-ci est en effet agrandie à l'est par l'adjonction d'un vaste chœur circulaire, dont l'orientation est légèrement décalée par rapport au reste du bâtiment.

Il ne semble pas que l'on continue à enterrer dans le sanctuaire, ce qui fut d'ailleurs interdit à plusieurs reprises dès l'époque carolingienne par certains évêques. Par contre, plusieurs tombes appartenant au cimetière extérieur sont apparues et l'une d'entre-elles est particulièrement saisissante, puisque le sujet est inhumé avec une coquille Saint-Jacques sur sa main gauche. Ceci est intéressant, car cette église est sous le vocable de saint Jacques et son attribut figure également sur les armoiries de la commune.

Nous savons par les textes que le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle prend de l'importance dans toute l'Europe dès le début du XI<sup>e</sup> siècle et qu'il deviendra aussi fréquenté que ceux du Saint-Sépulchre de Jérusalem et de Saint-Pierre de Rome au cours du Moyen Age. C'est donc, vraisemblablement, un pèlerin qui fut enterré ici, près du sanctuaire qui pouvait faire partie des nombreuses haltes qui jalonnaient les routes menant aux reliques de saint Jacques situées au nord de l'Espagne.



Personnage enterré avec une coquille Saint-Jacques sur sa main gauche.



Temple de Vandœuvre. Plans schématiques des différents états successifs.

## V. L'église cistercienne de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle

A partir de cette période, l'archéologue commence à lever les yeux et à analyser le bâtiment en élévation. En effet, si nous connaissons le plan complet de cet édifice du XIII<sup>e</sup> siècle par l'étude de ses fondations, nous nous sommes également aperçus que certaines parties du temple actuel dataient encore de cette époque. Ainsi, le clocher-porche et le mur sud du chœur, qui sont encore préservés, témoignent de l'architecture cistercienne, répandue dans notre région à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, sous l'influence des abbayes de Bonmont et de Chézery. Ce seront d'ailleurs les ultimes manifestations de l'art roman dans nos campagnes.

Des sépultures sont à nouveau ensevelies sous la nef. Elles sont datées par les nombreuses monnaies que nous retrouvons dans leurs fosses d'inhumation et qui avaient pour but de faciliter le passage du mort dans l'au-delà.

## VI. L'église gothique du XV<sup>e</sup> siècle

Vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, alors que le clocher-porche est maintenu, tout le reste de l'église est entièrement reconstruit dans un style gothique, le bâtiment étant agrandi au nord et à l'est. A l'origine, le chœur était couvert par une voûte d'ogive à huit branches, qui étaient soutenues par des colonnes engagées dont nous avons retrouvé les traces sous les enduits modernes. Une petite armoire, à encadrement de molasse richement décoré, se trouvait au fond du chœur, sur la paroi sud, alors que le tabernacle se situait en face, à côté d'une porte donnant accès à une annexe aujourd'hui disparue.

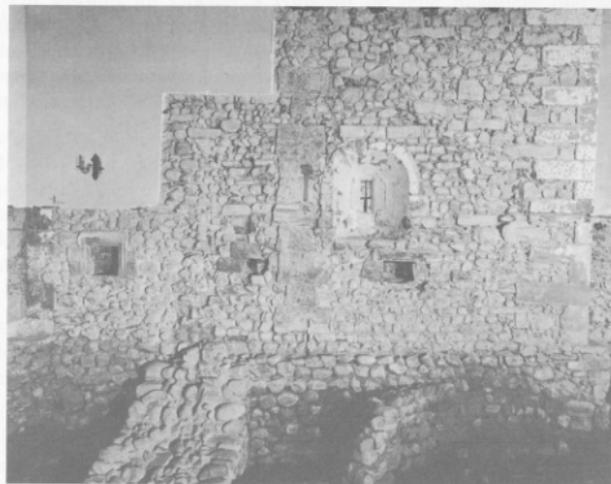
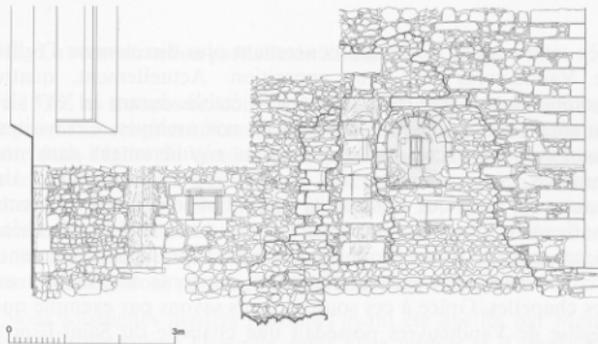


Photo et relevé du mur sud du chœur actuel. Au centre, la fenêtre et la piscine lithurgique du chœur de l'église cistercienne. A gauche, la petite armoire du XV<sup>e</sup> siècle avec son encadrement de molasse richement décoré.

Dès cette période, les textes concernant plus directement l'église de Vandœuvres font leur apparition. Actuellement, quatre comptes rendus de visites épiscopales établis durant le XV<sup>e</sup> siècle sont encore conservés au sein de nos archives. Ces visites, que l'évêque effectuait plus ou moins régulièrement dans nos paroisses, avaient pour but de vérifier l'état matériel du sanctuaire, ainsi que la moralité des paroissiens. Ces documents contiennent donc de précieux renseignements pour l'archéologue, puisqu'ils mentionnent parfois la présence d'éléments architecturaux tels que des fenêtres, des fonts baptismaux ou des chapelles. Grâce à ces sources, nous savons par exemple que l'église de Vandœuvres possédait une chapelle du Saint-Esprit, qui fut fondée en 1429 et qui se trouvait près du chœur, du côté nord lorsqu'elle est citée en 1443. Il faudrait donc creuser à l'extérieur, contre le flanc septentrional du sanctuaire, si l'on voulait retrouver les traces de cette fondation de la fin du Moyen Age.



Mur nord du chœur actuel avec de gauche à droite les vestiges d'une colonne engagée, la porte menant à une annexe aujourd'hui disparue et le tabernacle. Tous ces éléments datent du XV<sup>e</sup> siècle.

## VII. La reconstruction partielle du XVIII<sup>e</sup> siècle

En 1536, les troupes bernoises envahissent la région lémanique et imposent la religion réformée dans toutes les paroisses. Depuis cette date, l'église de Vandœuvres deviendra un temple protestant et le restera jusqu'à aujourd'hui. Aucune construction ne sera entreprise jusqu'en 1737, date à laquelle la voûte du chœur menace de s'effondrer à la suite de la pose d'une nouvelle charpente mal conçue, qui fait s'écarter les murs latéraux du bâtiment. Mais laissons parler plutôt les textes d'alors :

« Nous soussignés maitres massons ayant été apellés par Monsieur le Controlleur Deconfin pour aller visiter le Temple de Vanduvre. Nous y etant donc transportés le jourdy 20 may 1737 nous avons remarqué que le mur du coté du nord depuis le cœur jusques au clocher a consenti de telle magnière que la grande arcade qui renferme le cœur a fléchy, de sorte que la chose demande une pront reparation, le mal provenant du vieux couvert qui at été tres mal construit et qui pousse les murs en dehors et c'est ce qui at occasioné le consentement de l'arcade. »

« De magnière pour y remedier il conviendroit de demolir la susditte arcade et le mur qui est au dessus et en place de la susditte arcade l'on montera deux janbages soir pilastres jusques à la hauteur du plancher en les reculant un peu de chaque coté ce qui donnera beaucoup plus d'agrément la susditte arcade devenant inutile. »

« L'on refaira ensuite les deux murs de coté depuis le cœur jusques au clocher, lesquels ont chacun une quarantaine de pieds de longueur et auront environ vintquatre à vintcinq pieds d'hauteur compris les fondements. »

En 1739, ces travaux seront exécutés au cours d'un important chantier qui transforme profondément le bâtiment, la voûte gothique du chœur étant entièrement détruite, ainsi que la totalité de la nef.

La dernière inhumation dans le temple a lieu en 1768, six ans avant que le Conseil de Genève interdise définitivement cette pratique dans les sanctuaires de la République.

### VIII. Une découverte amusante.

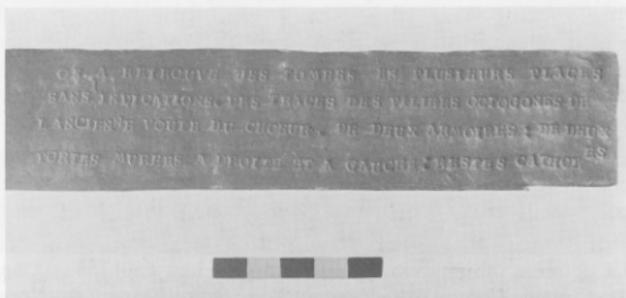
Au tout début de notre intervention, nous avons eu la surprise de retrouver une plaquette de plomb dissimulée dans le tabernacle, sur laquelle était inscrit un texte donnant quelques indications sur les travaux effectués en 1846.

Recto :

« CETTE EGLISE A ÉTÉ REPARÉE EN 1846 JUIN  
LE PLANCHER, LES MURS DU CHŒUR REFONDES ET CA.  
MM H<sup>I</sup>PATRY. MAIRE ET M<sup>E</sup> DE LA SOC<sup>E</sup> ECON<sup>E</sup>. F<sup>S</sup>  
THEREMIN PASTEUR. SCHAECK ENTR<sup>R</sup>. M STREKEISEN  
A DONNE LES VITRAUX LES NOMS OTES DES BANCS  
ESSAI »

Verso :

« ON A RETROUVE DES TOMBES EN PLUSIEURS PLACES  
SANS INDICATIONS.  
DES TRACES DES PILIERS OCTOGONES DE L'ANCIENNE  
VOUTE DU CHŒUR.  
DE DEUX ARMOIRES : DE DEUX PORTES MUREES  
A DROITE ET A GAUCHE : RESTES CATHOL<sup>ES</sup> ».



Verso de la plaquette en plomb retrouvée dans le tabernacle et datée du mois de juin 1846.

### IX. Les transformations de ce siècle

En 1915, une campagne de travaux très importants transformera une nouvelle fois cet édifice, c'est d'ailleurs à cette époque que l'on construit la fausse voûte actuellement visible à l'intérieur du bâtiment. Une porte est percée au fond du chœur et un mur est construit sous la galerie, séparant la nef en deux parties, les fenêtres de cette dernière sont redessinées et une chaufferie aménagée dans le sous-sol détruit une partie des vestiges archéologiques.

C'est finalement en 1962 que l'on effectue la dernière restauration, qui semble se limiter au retournement de l'aménagement intérieur.

### X. Aujourd'hui

Comme vous avez pu le constater, le temple de Vandœuvres recèle de nombreuses informations concernant l'histoire de la commune. Le bâtiment lui-même est le témoin de près de sept siècles d'architecture, chaque période étant représentée par des éléments intéressants.

Nous espérons donc que la restauration de cet édifice, qui a débuté il y a maintenant quelques mois par l'analyse de son sous-sol, saura mettre en valeur cet objet irremplaçable pour le patrimoine du village de Vandœuvres.

Jean Terrier  
Service cantonal d'archéologie

## Note

Au début de la page 13, après la première phrase :

En 1536, les troupes bernoises envahissent la région lémanique et imposent la religion réformée dans toutes les paroisses. – *Ajouter* :

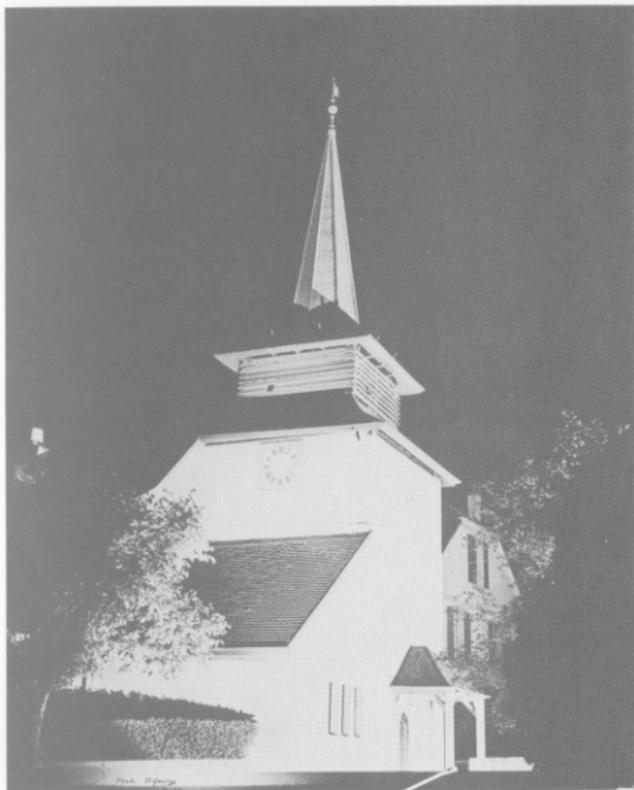
Cela est vrai du Pays de Vaud, et pour quelques temps aussi du Chablais. Mais Vandœuvres, parmi d'autres territoires relevant jusque-là de l'évêché ou du chapitre de la cathédrale, c'est à Genève et non à Berne qu'elle dut de bénéficier de la Réforme.

## Crédits photographiques :

1, 4, 5, 6, 7 : Jean-Baptiste Sevette

2, 3 : Monique Delley

Les plans ont été élaborés par Dominique Burnand du Service cantonal d'archéologie.



## Restauration du temple de Vandœuvre

### Les premiers résultats des fouilles archéologiques



Vue des fouilles archéologiques dans le chœur

Genève, novembre 1988